

Frères et sœurs, nous commençons la Semaine Sainte qui est vraiment le sommet de l'année liturgique. Et pourtant, il passe bien de plus en plus inaperçu ! C'est l'heure où le Fils de l'Homme doit être glorifié. Elle s'ouvre par l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Lui le roi, Il arrive sans chars, ni hommes armés. Il est roi, doux et humble de cœur, comme annoncé par le prophète Zacharie. Tout au long de cette Semaine Sainte, nous serons invités à suivre les étapes du mystère pascal. La mort de Jésus sur la croix est apparue comme un échec. Au début de cette Semaine Sainte, nous aurons eu un événement tragique avec la lecture de la Passion, qui peut servir d'exemple pour comprendre le sens profond de la mort de Jésus Christ, qui n'est pas un échec, mais l'accomplissement d'une mission.

C'est pourquoi, pour Marc, le véritable sens de la « Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu » est révélé sur la croix. L'expression qui sort des lèvres du centurion romain est la synthèse de sa théologie : « Vraiment, cet homme est le Fils de Dieu ». Le « secret messianique » de saint Marc est alors dévoilé et Jésus dit enfin qui il est. Pendant toute sa vie publique, il avait demandé aux gens de garder le silence sur son identité, car on ne pouvait vraiment « comprendre » Dieu qu'en regardant la croix : il est « fils », il est « roi », mais pas comme les hommes se l'imaginent... Il est tout amour, il est l'amour absolu, qui meurt pour « les autres » ... Ce roi est le serviteur sans privilège et sans domination, qui « est venu pour servir et non pour être servi ».

Donc, dès aujourd'hui, le commencement de la Semaine Sainte ! Que nous puissions « écouter » davantage le Seigneur, nous laisser bousculer par lui, que nous acceptions d'entrer dans ce chemin de vie qu'il nous propose pour que nous puissions passer de la mort à la vie, avec Lui et en Lui. Pour cette raison, l'Eglise nous invite à vivre cette semaine en communion avec tous les chrétiens du monde qui célèbrent cette libération de l'homme, de la mort. Nous allons penser en particulier à tous ceux qui souffrent, ceux qui sont persécutés. Nous pensons à toutes les victimes de guerre, d'exclusion bien sûr, et tous les personnes victimes de la violence.

Enfin, il est toujours urgent de vivre ce Mystère Pascal, et de le laisser vivre en nous afin que le monde croie et qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au ciel, sur terre et aux enfers », car ce que nous dit la liturgie de ce jour c'est que sur la Croix et pour toujours, « Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » A chaque eucharistie, nous célébrons ce cœur de notre foi : le mystère de la Passion, de la mort et de la Résurrection du Seigneur. La Semaine Sainte, et surtout la liturgie du Triduum Pascal, nous donne tout le temps de laisser se déployer ce mystère de mort et de vie, pour qu'il vienne nous renouveler de l'intérieur. Oui, avec le centurion, nous pourrions affirmer : « Vraiment cet homme est le Fils de Dieu. »

P. Samy *m.s.*